



Mesdames Messieurs,

Aujourd'hui devrait se tenir le dernier comité technique de l'année 2017... devrait, car après tout, nous ne sommes jamais à l'abri d'une re-convocation, pas plus que de devoir faire durer ce CTR sur plus d'une journée. En effet, lors du dernier comité technique, vous avez transformé le dialogue social en marathon et cela ne peut contenter personne. Terminer une réunion à 22h est un manque de respect pour les représentants du personnel qui ne sont pas tous franciliens, loin s'en faut, et qui laisse de côté leur vie de famille pour défendre les intérêts de la douane. Mais c'est aussi un manque de respect pour toute la communauté douanière lorsque vous devez expédier les débats de peur de vous faire enfermer dans votre propre tour. Pour ces raisons nous débiterons donc en vous demandant de respecter un certain nombre de règles de vie commune, en permettant aux représentants du personnel et à vos agents de repartir à une heure décente. Certes nous vous avons fait part de nombreuses questions diverses, mais c'est certainement parce qu'il existe trop de questions sans réponse (qu'il y a trop de sujets sur le feu) et que le nombre annuel de convocations est trop restreint pour les aborder. D'ailleurs, il est regrettable que tous les débats et toutes propositions fait dans les innombrables groupes de travail ne soient pas validées dans les comités techniques. On pourrait se demander si tout cela ne sert pas qu'à nous occuper ?

En tous cas, s'il fallait être reconvoqué, nous re-siègerons, soyez-en sûr Et nous finirons ce CTR ! Vous entendrez certainement dans vos rangs que cela à un coût. Certes, mais le dialogue social a un prix, et si vous cherchez à faire des économies ne vous inquiétez pas, nous vous indiquerons avec plaisir durant cette journée où sont les dépenses superflues.

Une fois ces bases posées, commençons par remercier notre gouvernement qui, dans sa grande clairvoyance, a décidé d'octroyer aux fonctionnaires 3 jours de carence. En allant à l'encontre de toutes les études sur l'impact du présentisme en période d'épidémie, en nivelant le social par le bas, il a démontré une fois de plus de quel côté des barricades il se trouve. Et si cela ne suffisait pas, le Sénat acte la baisse de la compensation de la CSG, accroissant encore la baisse du pouvoir d'achat des fonctionnaires. Il semble donc que notre gouvernement ait décidé de s'attaquer aux vrais problèmes budgétaires... En ce jour anniversaire de la naissance de Nostradamus, il ne sera pas difficile de jouer les prophètes et de dire que ce n'est qu'un début.

Le 13 octobre dernier, à l'initiative du premier ministre et de notre ministre de tutelle, a été lancé le Comité d'Action Publique 2022 (CAP 22), un groupe d'une trentaine de personnalités dont le but est de travailler sur les missions du service public, et de voir si certaines ne sont pas à abandonner... La missive de Matignon étant limpide. Une trentaine de personnalité... françaises ou étrangères... Il semble qu'il soit de bon ton de demander son avis sur le service public à tout le monde, sauf aux fonctionnaires et aux usagers. Qui mieux que les fonctionnaires pourraient parler du service public et de sa réalité ?

Vous avez reproché aux organisations syndicales, Monsieur le président, leur manque d'optimisme, mais dès 2013, nous avons eu une vraie réflexion sur les missions de la douane avec des personnalités du public, du privé, avec des douaniers, avec tout le monde, sauf notre administration elle-même. Nous sommes capables d'apporter des contributions concrètes lorsqu'il s'agit de sauver nos missions de protéger nos concitoyens. Les optimistes, c'est nous ! Gageons d'ores et déjà que nos 30 personnalités seront plutôt dans la recherche du contentement de Bruxelles et de ses coupes budgétaires. Cela ira certainement très haut dans la réflexion pompeuse et nous ne manquerons pas de chercher les rapports avec la réalité... Pour les douaniers la seule question sera : quelle conséquences sur leurs métiers ?

Si l'on est à parler des évolutions qui font peur, revenons sur le droit à l'erreur qui se précise au fil des semaines. Cela va-t-il renforcer la douane au service des entreprises ? Lorsque l'on sait que les SRE ont perdu 80 agents en 4 ans, que le SRE de Paris Est est mis en sommeil faute de combattants alors qu'il a une des plus grande penthière de France, on comprend que ce nouveau droit ne renforcera pas le contrôle !

De fait, quelle sera la formation pour nos collègues en région sur cette problématique, quelle sera la doctrine réglementaire pour procéder à ce nouvel accompagnement des opérateurs ? On en est donc là de la gestion de la pénurie et de l'abandon de nos missions ?

Enfin, au titre des inquiétudes, nous voudrions vous faire part d'une dernière et non des moindres. Nous nous inquiétons en effet de l'avenir de notre maison. Les termes sont choisis, nous ne parlons pas de la douane du point de vue de ses missions, mais bien de la douane en tant que famille. Depuis quelques années nous regardons de manière incrédule des changements de fond dans la mentalité douanière. La douane était avant tout une famille. Si l'on est fier de rentrer en douane, c'est qu'il y a une raison. La famille c'est une valeur essentielle, c'est sur ce vers quoi on se retourne lorsque tout va mal, ce sont ceux qui vous aident à vous relever, qui vous accompagnent dans les coups durs. Même ça vous le piétinez !

A cette valeur intemporelle et primordiale, se sont substituées les notions de rentabilité, de performance, de compétitivité. L'Humain compte-t-il encore pour quelque chose dans notre Administration, lorsque l'on voit la souffrance des agents de la DNRED à qui on a tant demandé, et dont tout le monde se fiche. On peut aisément se le demander. Lorsque l'on voit la teneur des débats en CAP, les décisions de certaines DI, on se demande si vous vous rendez encore compte que sous les vocables que vous utilisez si souvent "stock et flux", se cachent des réalités et parfois des drames. Lorsque l'on voit la tournure que prend l'inquisition... euh la discipline... vous excuserez le lapsus, qui n'est certes pas dû à une proximité phonétique, mais peut être à une similitude méthodologique... bref lorsque l'on voit la tournure prise par l'abattage disciplinaire, nous sommes en droit de nous demander si notre famille n'est pas devenue totalement dysfonctionnelle.

Monsieur le directeur général, en ne titularisant pas certains bons agents hier vous confortez l'échec d'un système qui a failli de bout en bout lors de la fusion des écoles de la Rochelle et de Rouen, un échec scolaire, que vous avez vous-même reconnu en groupe de travail, qui a failli coûter leur emploi à 70 agents si le travail méthodique et sérieux des élus du personnel n'avait pas porté.

En rétrogradant des agents dans leur anciens grades ou en les rebasculant dans leur ancien corps, vous ne vous jugez pas bien au contraire. Vous vous contentez d'un minimum légal totalement scandaleux. Vous accordez le droit à l'erreur des entreprises, vous refusez la deuxième chance à des collègues ayant montré leurs compétences, où est l'erreur ?

Voilà donc Monsieur le Directeur ce qui constitue nos grandes inquiétudes. Nous aurions aimé terminer sur une note positive mais hélas nous n'en avons pas trouvé. Alors au risque de vous paraître désobligeant, puisque nous avons commencé par le vivre ensemble nous finirons par le vivre ensemble. Nous n'avons pas arrêté de le rappeler au cours de cette liminaire, la douane est une famille, c'est notre maison. Tous ceux que vous avez devant vous, malgré leurs différences et leurs dissensions sont des douaniers. S'il y a bien quelque chose qui nous unit, qui nous rassemble c'est cela. la douane est une famille, et comme toute famille il y a des règles. nous n'avons jamais eu peur de l'autre, nous avons toujours souhaité la bienvenue à ceux qui voulaient devenir des douaniers peu importe de quel horizon ils venaient. Nous l'avions d'ailleurs fait à votre arrivée il y a moins d'un an. mais faire partie d'une famille ça se mérite. Il ne suffit pas d'un numéro de commission d'emploi et d'une place dans Rush. Comme dans toute famille il faut s'intégrer, respecter nos valeurs de solidarité d'entraide. on ne devient pas douanier par une décision politique, on le devient parce que l'on aime la douane. Nous ne comprenons donc pas qu'alors qu'au fil des réformes, vous demandez aux agents de s'adapter continuellement, les hauts cadres parachutés ne fassent pas preuve des mêmes qualités. Nous attendons donc la prise en compte de cette spécificité et ce sera seulement à ce titre que vous pourriez dire que vous êtes en douane.